Elections Législatives du 23 Novembre 1958

3e CIRCONSCRIPTION DU FINISTÈRE

Electrices, Electeurs,

La IVe République a fait faillite. Qui l'eût dit, il y a un an alors que nous étions si peu nombreux à nous rebiffer ouvertement contre elle ? Bien sûr, il y avait eu déjà le mouvement R. P. F. qui fut un vrai mouvement de masse, un sursaut national, un cri d'alarme du peuple français, mais nos parlementaires ont fait la sourde oreille et ce mouvement en faveur du **Général De Gaulle** a été peu à peu neutralisé, politisé a-t-on dit. Il y a eu aussi le mouvement **Poujade** : nouvel avertissement sérieux. Mais ce mouvement ne représentait qu'une catégorie minoritaire de Français que nos députés n'ont eu aucune peine à neutraliser. Qui ne se souvient des invalidations iniques contre les députés poujadistes ? *C'était bafouer tout simplement le suffrage universel.*

Tout de même, cette année, la France a eu deux chances.

La première chance, ce fut le 13 mai. Non pas, qu'en bon républicain j'approuve ce coup d'Etat fait par des militaires, pas plus que je n'approuve par exemple une grêve faite par des policiers. Mais ce coup d'Etat, qui par bonheur a pu se faire sans effusion de sang, a tout de même prouvé si clairement la carence du Gouvernement que nos parlementaires ont pris peur et, presque sous la menace, ont fait appel au Général De Gaulle.

La deuxième chance, ce fut d'avoir encore un De Gaulle. Il nous a sauvé en 40 ; il nous a sauvé en 45 ; il nous sauve encore en 58. Puisse-t-il tenir encore longtemps le gouvernail de la France ! Vive De Gaulle !

Nous voici donc au seuil de la Ve République. D'après la Constitution que vous venez d'adopter, la République est le Gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. Chacun de vous détient une petite part de la Souveraineté nationale, et on vous demande pour le 23 Novembre de confier cette part à un autre qui vous représentera à la Chambre. Il s'agit d'un geste grave qui va engager la France pour 5 ans. Il n'est pas question pour les candidats d'avoir l'investiture de tel ou tel parti, d'être désigné par tel ou tel comité-directeur. Il est question pour eux d'avoir l'investiture du peuple : c'est la seule qui compte !

Le scrutin uninominal à deux tours va vous permettre de choisir librement votre représentant. Et pour choisir librement il faut plusieurs candidats. Dans notre circonscription, des cinq candidats qui vous sont proposés, quatre sont investis par des partis organisés.

Ma candidature se justifie parce qu'à mon avis il manquait un candidat, il manquait un représentant de toute cette foule de Français moyens, de ces dizaines de millions d'électeurs, plus ou moins dégoûtés de la politique, dont une partie ne votait même plus et qui, victimes ou non du régime, n'avaient plus foi en la France. Les militants réunis de tous les partis ne forment qu'une minorité infime en face de cette masse. Il est illogique de subir l'emprise de tous ces comités directeurs de partis.

Le nouveau mode de scrutin donnera au député une liberté plus grande. Élu par vous, il ne sera responsable que devant vous. Et s'il fait des bêtises, s'il défend mal vos intérêts et ceux de la France, liquidez-le à l'élection suivante et remplacez-le par un meilleur.

Notre circonscription se compose de six cantons : Landerneau, Lannilis, Ouessant, Plabennec, Ploudalmézeau, Saint-Renan. Population variée : rurale, ouvrière, maritime, commerçante. Il y a une majorité de cultivateurs, ce qui n'est pas une raison pour brimer les autres professions. Autre fait évident : il y a une majorité importante de catholiques, et tout le monde connaît la fermeté de nos bretons à défendre leurs convictions religieuses. Ce qui n'est pas une raison pour faire revivre chez nous un sectarisme malsain et dangereux.

Je ne prétends pas être le **candidat idéal** de cette région. Je dis simplement que né dans le Léon, y ayant vécu la plus grande partie de ma vie, je connais à fond la mentalité du pays. Mon métier de médecin de campagne m'a permis de pénétrer dans tous les milieux et malheureusement aussi d'en connaître trop les difficultés et les misères. Quant à mes convictions patriotiques et religieuses, je ne les ai jamais cachées. Je crois donc être un **représentant valable** de cette circonscription. C'est à vous de juger.

Mais alors, puisque je suis candidat et que je n'ai pas de parti quel peut bien être mon programme ?

Je pourrais faire comme les autres : en feuilletant les diverses professions de foi des dernières élections législatives (1951 et 1955) je m'aperçois qu'on vous a promis un peu de tout, depuis la réforme électorale jusqu'à la réforme fiscale, la réforme administrative, la justice scolaire, la suppression des abattements de zone, la parité des allocations familiales, le redressement monétaire, etc... etc...

Or, à part quelques améliorations sur le plan social, qu'avons-nous eu de tout cela ? Rien, ou si peu !

Sciences Po / fonds CEVIPOF

En revanche, depuis 51 nous avons eu : la guerre de Corée, la guerre d'Indochine avec Dien-Bien-Phu, la guerre d'Algérie, c'est-à-dire des larmes et du sang, des **morts**, des **veuves**, des **orphelins.**

Je ne vais donc pas vous présenter un programme alléchant ni vous faire des promesses que je ne pourrais pas tenir.

Si les nouveaux députés ne sont qu'une poignée, perdus dans une foule de vieux politiciens rompus aux louches combinaisons des coulisses parlementaires, que voulez-vous qu'ils fassent ? Rien !

En revanche, s'ils se retrouvent nombreux, cent, deux cents, trois cents, décidés à réagir, tous les espoirs sont permis.

A l'aide des institutions nouvelles, nous pourrons bâtir une République nouvelle. Elle ne se fera pas en un jour, mais je vous l'ai dit, nous avons une chance c'est d'avoir un Général De Gaulle et, pour ma part, je suis fermement décidé à lui faire confiance jusqu'au bout.

Mon programme ? mais je crois que le plus beau des programmes est de réaliser avec De Gaulle la devise de la France : « Liberté, Egalité, Fraternité. »

Nous sommes à la veille du vote.

Tâchez de remplir votre devoir électoral avec le même enthousiasme que vous venez d'avoir pour le Référendum.

Votre sort et celui de la France sont en jeu.

Vive De Gaulle ! **Vive la France !**

Vu : le Candidat.

Docteur Paul GUYADER

Maire de Saint-Renan

CANDIDAT DE LA 5e RÉPUBLIQUE

Remplaçant éventuel : **Claude GAC,** Cultivateur, Conseiller municipal de Saint-Renan.

IMP. CLOITRE, R. FONTAINE-BLANCHE - LANDERNEAU

Sciences Po / fonds CEVIPOF